

FESTIVAL DE CANNES

NAISSANCE DU FESTIVAL

Le festival de Cannes aurait dû naître le 1^{er} septembre 1939 mais tout le monde au gouvernement n'était pas d'accord. On craignait de mécontenter Mussolini.

En fait, Mussolini lui-même, avait une participation active dans une manifestation identique, à Venise : La Biennale et l'on craignait qu'il voie là une rivalité.

Pourtant, au printemps 1939, le contrat est signé avec la ville de CANNES. Les crédits sont trouvés, tout s'organise et l'on décide d'aménager le grand hall du Casino Municipal en salle de projection. A cette date, le cinéma avait appris la parole depuis seulement 10 ans.

« Dans ce décor qui semble fait pour les plus beaux extérieurs du monde, sous le sunlight permanent qu'est le soleil, dans une ville où toutes les vedettes sont passées déjà une fois dans leur vie, Cannes va donc être, dans près d'un mois, la capitale internationale du cinéma. »

Mais à peine, le nom du Festival commençait-il à flamboyer en lettres de que la folie des hommes éteignit les lumières. C'était le 29 août, ce fut l'ultimatum de Hitler à la Pologne puis suivi le 3 septembre de la déclaration de guerre.

Il fallut attendre donc l'été 1946 pour que le Festival retrouve ses festivités.

DESCRIPTION DE L'ESCALIER

L'escalier du Palais des Festivals, à Cannes, a vingt marches.

Six marches à l'extérieur sur 22 mètres de long et 14 marches à l'intérieur sur moins de 10 mètres de large. Une distance et des dimensions dérisoires.

Pourtant, sur ces vingt marches, des artistes, en quelques enjambées prodigieuses, ont été hissés au faîte de la gloire. D'autres y sont tout aussi brutalement tombées dans l'oubli. Événement extraordinairement ouvert d'un univers clos qui monopolise l'attention de tous.

Les professionnels du Cinéma, les cinéphiles, les simples amateurs des salles obscures y trouvent tous leur compte. Beaucoup de gens, seulement attachés aux apparences, viennent y briller et s'y nourrir d'illusions.

Et chaque année il meurt et chaque année il renaît...au printemps.

Il fait désormais partie de l'histoire fantastique et de la légende du cinéma.

AMBIANCE

Pendant deux semaines, l'ancien palais devient le royaume des mille et une nuits du septième art. Les drapeaux des pays participants flottent au fronton du bâtiment illuminé. Le public, contenu par des barrières, s'entasse tout autour, sur trois ou quatre rangs. Dès les premières marches, les célébrités pénètrent dans un autre monde. Elles avancent solennellement. Une nuée de photographes les attend au pied du monumental escalier de marbre blanc, recouvert d'un tapis rouge maintenu par des tringles dorées. Ils accompagnent les stars depuis les portes vitrées jusqu'au palier supérieur ouvrant sur le balcon. Ici, se produisent les bousculades les plus photographiées du monde.

SOFIA LOREN

Dans les années 50, Sofia Scicolone est un ancien prix de beauté puisqu'elle a été élue à Naples « Princesse de la mer ». Elle est également starlette de romans photos quand elle rencontre Carlo Ponti. En 1951, c'est la première fois qu'elle vient à Cannes. Sa mère la suit partout pour la protéger des photographes qui lui courent après.

En 1966, Sophia Loren préside le jury du 20^e anniversaire. Pour venir à Cannes, elle a effectué de l'aéroport à son hôtel en voiture décapotable, suivie par une véritable caravane de paparazzi...Trois heures pour parcourir 20kms.

Les journalistes disent d'elles qu'elle est « toujours disponible, charmante, gentille » !

JAYNE MANSFIELD

En 1964, elle est arrivée au Carlton sur les épaules de son mari, Monsieur Muscle. Peu de temps après, elle un accident de voiture devait coûter la vie au sex-symbol.

RITA HAYWORTH

Elle était une habituée du Festival.

On l'a vue sur la croisette en 1949, l'année de son mariage avec Ali Khan.

Elle revient en 1955.

Lors d'un déjeuner bien arrosé où tous les invités avaient un peu trop bu, Rita Hayworth et Kim Novak, en talons aiguilles et robes décolletées se sont livrées à des danses endiablées ... sur la table au milieu des convives.

BRIGITTE BARDOT

En 1960, elle est au sommet de sa gloire.

Elle n'est venue qu'une soirée sur la croisette parce qu'elle boude Cannes.

Pourquoi ?

Parce que Cannes l'a longtemps ignoré avant qu'elle ne fasse un triomphe dans « Dieu créa la femme » ! Il faut dire qu'elle avait fait 16 autres films avant où elle avait des rôles de fillettes et on l'ignorait complètement quand elle venait au Festival.

Pour se venger, elle a convié tous les journalistes à venir la voir à Nice, aux studios de la Vittorine. « Tout le festival viendra à moi ! » avait-elle lancé !

Et tout le Festival s'est transporté en autobus dans la capitale azurée pour rencontrer la Femme que Dieu avait créée !

LES PERLES D'EDDY BARCLAY

Les soirées d'Eddy Barclay attiraient le tout festival.

A l'une de ces fêtes, tous les invités ont reçu une boîte de conserve en cadeau.

Ils faisaient tous la tête mais quand ils ont ouvert la boîte, le sourire est vite revenu.

Dans chacune se trouvait une huître et dans chaque coquillage ... Eddy avait placé une vraie perle ! »

YVES MONTAND

En 1987, Yves Montand préside au jury pour le 40^e anniversaire du Festival.

Un jour, il a pris un café avec un journaliste et en parlant cinéma, il l'a piégé sur le pris des tickets. Du coup, il lui a passé un vrai savon : « Comment ! Vous êtes dans le métier et vous n'êtes pas capables de me donner le prix d'un billet ? Vous tuez le cinéma parce que vous n'y allez pas assez ! Il faut aller au cinéma jeune homme ! »

Il avait raison !

JEANNE MOREAU

En 1991, elle est Cannes.

Elle était dans sa chambre du Carlton pour se faire photographier.

Elle connaissait tous les objectifs et voulait absolument être photographiée au 50mm, à contre-jour, avec un flash et un filtre polarisant.

BÉATRICE DALLE

C'est une horreur, une peste ! dit un journaliste.

En 1988, elle l'a fait attendre deux heures et elle est arrivée avec ses éternelles lunettes noires et a refusé de les enlever.

Elle prétendait qu'elle avait accepté une interview mais pas une photo !

MICHÈLE MORGAN

En 1971, elle est présidente du jury.

Ses tenues sont plus somptueuses les unes que les autres et font le bonheur des photographes italiens : « tou a vou comme elle est bella ? tou les zours elle sanze d'habit ! »

GROUCHO MARX

En 1990, le Festival rend hommage à un pince sans rire ... Groucho Marx !

C'est l'occasion de replonger dans les années trente.

Mains dans les poches, coiffé de son béret inamovible, il s'affiche partout avec sa secrétaire qui est le sosie de Charlotte Rampling. Quand on lui disait qu'elle était charmante, il répondait malicieusement : « efficace le jour, ... et très agréable la nuit ! » C'est vrai que c'est très malicieux !

GÉRARD DEPARDIEU

En 1992, Gérard Depardieu préside le jury.

Plutôt de mauvaise le bougre !

Il est arrivé dans sa suite sans un bonjour pour la personne qui l'attendait. Cette suite était fabuleuse mais lui la trouvait trop petite : « on me prend pour un con ! si c'est comme ça je m'en vais ! »

Et quand un journaliste lui demande : « Un petit sourire Monsieur Depardieu ! », il lui répond : « tu déconnes, tu me prends pour Delon ! »

LIZ TAYLOR

En 1987, elle arrive au nouveau palais aux bras de George Hamilton.

Jean-Claude Brialy, qui commente pour le public la montée des marches, lance une boutade dont il est coutumier : « je vois arriver George Hamilton ... au bras de sa maman ! » Je ne sais pas si c'est pour ça mais il paraît qu'à la fin de la projection, elle est partie par l'entrée des artistes.

JERRY LEWIS

En 1982, il déclenche de belles cohues.

Un jour il effectue des achats chez Cartier et de temps en temps il ouvre le rideau de la vitrine du magasin pour photographier les gens à l'extérieur ! Je ne vous parle pas de l'attroupement !

FARA FAWCETT

Cannes est tellement incontournable que pour figurer dans les magazines, certaines stars n'ayant aucun film retenu n'hésitent pas à monter des événements avec la complicité des photographes. En 1978, elle est là !

C'est surtout une actrice de téléfilms. Son attaché de presse demande au photographe de faire quelque chose pour la mettre en avant.

Ils décident qu'elle se présenterait à une séance mais qu'elle repartirait en pleurant.

La légende de la photo dirait que son arrivée a provoqué une telle bousculade qu'elle n'a pas pu entrer !

MARLÈNE JOBERT

Quand elle est venue à Cannes, elle a tenté de refuser d'accueillir les photographes.

Il y en a un qui l'a suivie jusqu'à sa villa mais elle ne voulait rien entendre.

Ils ont tous acheté le magazine Lui.

Et ils ont dit que si elle ne venait pas maintenant, ce soir ils brandiraient le poster où elle pose nue, pendant qu'elle gravirait les marches !

Elle est arrivée tout de suite et nous a même offert l'apéro.

GODARD ENTARTÉ